

pédition. Il prit pour cela cinq vaisseaux du Roi, & trois mille hommes de troupes, auxquelles Monsieur Phelipeaux nous engagea de nous joindre près de trois cents Flibustiers qui nous trouvions alors à la Martinique.

Les Anglois étoient sur leurs gardes, & nous essayâmes inutilement de faire une descente dans Antigoa. Monsieur de Cassart en fut piqué jusqu'au vif; & ne voulant pas qu'il fût dit qu'il avoit fait en vain une telle levée de bouclier, il rabattit sur Mont-Serrat, où les Anglois se trouverent trop foibles pour empêcher notre débarquement. Ils avoient en récompense fait huit ou dix petits retranchements qu'il falloit forcer avant que d'arriver à la ville. Monsieur de Cassart rangea son armée en bataille, & ordonna aux Flibustiers d'être exacts à l'ordre comme les autres troupes.

Nous gardâmes donc gravement les rangs jusqu'au premier retranchement que nous emportâmes après quelque résistance. Nous fûmes choqués de cette façon de combattre; & trouvant ridicule le flegme avec lequel les soldats d'un bataillon comptent discrettement leurs pas, & ne songent qu'à mesurer leur démarche, tandis que les ennemis ont le temps d'en déranger la symétrie à coup de fusil; nous nous laissâmes aller à notre impétuosité dès le second re-

tra  
tan  
les  
che  
me  
  
gé  
pla  
des  
de  
à n  
imp  
voy  
nem  
fut  
emp  
bita  
L  
vaiss  
ainfi  
ville  
avio  
mor  
dégé  
faisc  
Flib  
une  
Offic  
quel  
Le F  
s'em